



EURO SCOUT.DOC

CRISE

Comment réagir face aux difficultés socio-économiques ?



“Il n’est pas digne de se laisser aller au découragement provoqué par des déceptions ou des revers momentanés ; on ne peut éviter qu’ils surviennent de temps à outre. Ils sont le sel, le parfait assaisonnement qui donne toute la saveur à nos progrès ; ne nous laissons pas submerger par eux, surmontons-les et tournons plutôt notre regard sur ce qui nous avons dans les mains et qui est réellement important.”

Robert Baden-Powell, in: The Scouter (1935)

Historique

CRISE – Combattre et Réagir à la crise Socioéconomique au sein du Scoutisme

Le mot crise est entré dans le langage courant et fait désormais partie intégrante de notre vocabulaire de tous les jours. Que ce soit dans les journaux, à la télévision, au parlement, dans les supermarchés, dans les transports en commun ou dans les rues, tout le monde parle de la crise.

En effet, le monde occidental traverse une période de crise, qui d’abord limitée au domaine financier s’est muée en crise économique, avec comme toujours, de profondes répercussion sociales.



© WSB 2011

D’où, notamment, la réflexion élaborée sur la crise et ses retombées sur le Scoutisme, intitulée «Le Scoutisme et la crise financière et

économique », dont le version détaillée publiée par la Région Européenne du Scoutisme est disponible dans le Euro.Scout.Doc.

Comme le déclare Baden-Powell, plutôt que d’adopter une attitude de soumission face à un scénario de crise et d’abandonner la bataille, nous devrions nous rappeler qu’une crise n’est pas uniquement une période de difficultés mais peut être également une période d’opportunités. Les défis nous amènent souvent à nous arrêter pour prendre le temps de réfléchir, nous poussant à prendre conscience de certaines réalités et à devenir plus attentifs. Ce sont ces opportunités qui favorisent le changement, la croissance et les témoignages.

C’est dans ce contexte qu’a été élaborée cette publication :

Parce qu’il est nécessaire d’affronter, de manière déterminée et positive, la crise qui affecte l’économie, et par voie de conséquence, touche un nombre incalculable de familles dans le monde entier;

Parce qu’il est nécessaire de susciter l’espoir;

Parce qu’il est nécessaire de ne pas abandonner dès lors que notre volonté est de créer un monde meilleur.

L’explication de l’intitulé de notre publication: CRISE – Comment réagir face aux difficultés socioéconomiques, est donc évidente.

C’est parce qu’il est nécessaire de réagir

L'inclusion, c'est le grand défi !

Le Conseil exécutif de CNE a approuvé tout récemment un document décrivant la position institutionnelle et pédagogique de CNE vis-à-vis de l'inclusion sociale, définissant les directives concernant les actions que l'Association peut mener.

Dans ce contexte, et plus particulièrement, dans des situations extrêmes d'exclusion sociale, nous avons le devoir d'intensifier nos efforts pour faire en sorte que CNE reste une structure pédagogique ouverte à tous les enfants et à tous les jeunes, indépendamment de leur situation financière ou familiale.

Donc, **deux défis** se présentent à nous :

1. Etre conscients de la situation des familles

Les familles sont fortement touchées en période de crise, que ce soit du fait d'une perte de revenus (diminution des salaires ou absence d'augmentation des salaires, chômage, réduction des ventes, baisse du volume des services demandés, etc.), ou en raison d'une modification des charges mensuelles (notamment la progression des charges financières liées au crédit), qui, très souvent, contraignent les familles à réduire leurs dépenses non indispensables, créant des situations fréquentes de grande souffrance humaine.

Il est important que les responsables de groupe et chefs d'unité soient conscients et restent attentifs à ces situations, et qu'ils essaient de comprendre pourquoi des couts ne participent pas ou disparaissent tout à coup. Ces cas peuvent très fréquemment traduire des situations d'appauvrissement des familles.

Les signes :

- Retard dans la régularisation des cotisations.
- Baisse de présence et de participation.
- Absence prolongée et annonce soudaine d'une demande de rétraction.
- Changement de comportement (aliénation, passivité, agression, etc.).
- Retard dans l'achat d'articles pour l'uniforme ou d'autres matériels de base.

Les attitudes :

- Essayer de comprendre la situation familiale.
- Aborder la question avec les parents ou le Scout lui-même (en particulier dans les sections aînées : Pionniers et Routiers).
- Offrir des facilités de paiement.
- Créer de nouveaux modes de soutien (par ex. une banque d'uniformes scouts, etc.).
- Promouvoir les initiatives de recherche de fonds dans les sixaines/patrouilles/équipes.
- Soutenir et contribuer à organiser des horaires compatibles pour les réunions et/ou activités scouts, lorsque les Pionniers et les Routiers recherchent des emplois à mi-temps, durant le week-end ou les vacances.
- Susciter l'Espoir.

Dans ces situations précises, nous ne pouvons pas prétendre ne rien voir. Ou encore, si nous voyons, nous ne pouvons pas prétendre que ce n'est pas notre problème. Nous devons agir, et lorsque nous agissons, nous devons prendre certaines précautions :

1. Respecter et protéger la vie privée de l'enfant ou d'un jeune et de sa famille.
2. Trouver des solutions inclusives pour aider, lorsqu'il y a une demande d'aide, tout en évitant d'encourager la dépendance à toute forme d'aide.
3. Promouvoir une attitude proactive et participative de l'enfant ou du jeune et de sa famille.
4. Travailler en vertu du principe que les meilleures solutions se trouvent généralement dans le cercle tout proche de l'individu – au sein même de sa patrouille, par exemple, plutôt que de les rechercher dans le cadre plus large de l'unité ou du groupe.

2. Réduire le coût des activités

Une façon d'éviter l'exclusion d'enfants et d'individus est d'essayer de réduire les frais de participation.

Notre volonté a toujours été de proposer des activités qui soient toujours plus hardies, toujours plus loin et toujours plus longues ... , l'appel de la nature et du défi nous poussant dans cette voie.

Or, la richesse pédagogique d'une activité scout n'implique pas la nécessité qu'elle soit coûteuse,

éloignée ou qu'elle s'étende sur une plus longue durée.

Il ne s'agit pas simplement de 'misère', sachant que les familles connaissent actuellement des difficultés croissantes. Mais nous devons prêter une attention toute particulière aux coûts des activités que nous proposons en essayant de les réduire. Cette préoccupation peut être partagée avec les membres eux-mêmes et avec les organisateurs des activités scouts également.

Voici quelques exemples illustrant différentes façons de réduire les coûts :

1. Réduire les distances et choisir les moyens de transport les plus économiques (la marche

à pied peut être parfois une façon de rejoindre le lieu d'accueil,...).

2. Opter pour des menus économiques, sans compromettre le respect de l'équilibre nutritionnel (pourquoi ne pas organiser un concours de cuisine ?).
3. Eviter les 'activités commerciales', plus précisément celles où nous sommes les 'consommateurs' (parfois identiques à celles proposées par les écoles) plutôt que les participants actifs.
4. Donner la priorité à des activités riches et intenses plutôt que de privilégier des activités de longue durée.

Education

L'éducation est une grande opportunité !

Comme nous l'avons vu, la crise représente en soi une opportunité, à savoir une opportunité pédagogique.

De manière plus précise, c'est en période de crise qu'il est possible de trouver, (et nous les trouvons sans nul doute) des raisons, des espaces et des défis qui vont nous paraître des opportunités pédagogiques et de développement personnel.

L'avenir est entre nos mains. C'est à nous de découvrir ces opportunités et, plus particulièrement, d'en tirer parti. Ne pas le faire serait une erreur.

Dans ce contexte, il y a **quatre opportunités** dont il faut tenir compte dès le départ :

1. Promouvoir un esprit d'économie

L'encouragement à un esprit d'économie a toujours fait partie des idéaux du Scoutisme – un Scout est économe, parcimonieux et est soucieux du bien-être des autres. La modération, une autre façon de considérer l'économie et la sobriété, est promue par beaucoup de religions comme une vertu et une qualité essentielle. Viser la qualité a toujours été encouragée et est très importante en temps de crise.

L'esprit d'économie doit donc être proposé au travers de gestes simples et de détails, dans nos choix quotidiens, d'abord parce que cela tombe tout simplement sous le bon sens et ensuite, par le fait même de sa corrélation avec les problèmes de pénurie que vivent tant de gens actuellement et de notre devoir de solidarité et de partage.

2. Promouvoir la créativité

Elaborer un jeu qui nous incite tous à examiner les activités du programme et la façon dont celles-ci sont gérées au quotidien, rassemblant toutes les difficultés qu'il faut surmonter pour répondre au souci d'économie et pour réduire les coûts associés, peut se révéler un excellent défi et un bon exercice en termes de créativité.

Que ce soit dans le cadre du transport, de la nourriture et des activités que nous effectuons, y compris les matériels que nous (ré)-utilisons, tous ces domaines peuvent représenter des défis de créativité pour les enfants et les jeunes, qui bien souvent et sans aucun doute, sont confrontés à des solutions toutes faites.

Il est certain que ce défi développera chez l'enfant et le jeune qui y participe un sens créatif, tout en suscitant également un esprit de groupe – au sein de la sixaine, de la patrouille et de l'équipe.

3. Promouvoir la recherche de fonds

Encourager la participation des enfants et des jeunes au financement de leurs propres activités doit toujours faire partie intégrante du développement des activités scouts. C'est une manière de responsabiliser les enfants et les jeunes par rapport à la valeur du travail et à l'argent qui y est associé, et une façon d'insuffler un esprit d'autosuffisance.

En cette période de difficultés financières croissantes que vivent les familles aujourd'hui, cette participation doit être perçue comme un but éducatif bien défini mais aussi comme un lien de moralité inévitable.

Il convient d'inscrire cette approche comme un engagement profond, qui gagnera en intensité dans les sections plus âgées, en fonction de l'âge et de la maturité des jeunes.

4. Eduquer au (et pour le) service

Le Scoutisme a toujours prôné l'éducation du 'moi' en relation avec les autres, encourageant chacun à accorder son attention aux autres, à offrir ses services aux autres, à se rendre utile et aider son prochain.

Cette période de crise, qui aggrave encore plus les situations de précarité, souligne et renforce le besoin d'une action de solidarité au profit de son prochain.

Promouvoir la participation dans les initiatives de solidarité et en organiser soi-même sont des excellentes façons pour accroître la sensibilité envers son prochain et pour favoriser le développement d'un esprit de solidarité.

Il est important que les enfants et les jeunes ne soient les seuls à prendre part à ces activités

(même s'il est crucial en termes d'éducation qu'ils y participent). Il est également important qu'ils aient l'opportunité de connaître d'autres réalités, de comprendre les différentes façons d'apporter leur aide et de réfléchir au travail accompli et au rôle qu'ils jouent dans la construction de la société et d'un monde meilleur.

Les Objectifs du Millénaire pour le Développement, dans le cadre des objectifs mondiaux en faveur de l'égalité, d'une justice sociale et d'une coopération, peuvent également constituer d'excellents outils pédagogiques que le Scoutisme peut utiliser au niveau local.

Au cours de l'année scout 2010-2011, sous le haut patronage de Bienheureuse Mère Teresa de Calcutta, CNE a proposé le 'Service' comme principal cadre de travail, qui est largement renforcé pour ce qui est du développement de cette perspective pédagogique.



“Il nous faut aller à la rencontre des pauvres qui peuvent vivre près de chez nous et peuvent aussi être loin. Ils peuvent souffrir de pauvreté matérielle ou spirituelle. Il ne s'agit pas seulement de faim de pain, de manque de vêtements ou de besoin d'une maison faite de briques ou de ciment. Ils peuvent manquer du sentiment de richesse que la bonté de Dieu représente pour eux. Ils peuvent manquer d'un abri dans nos cœurs.”

Mère Teresa de Calcutta

The European Scout Region acknowledges with thanks the permission granted by Corpo Nacional de Escutas (CNE), Portugal, to reproduce the content of their leaflet "Crisis – How to respond to socio-economic challenges".
© 2011

World Scout Bureau - European Regional Office

P.O. Box 327
CH 1211 Geneva 4
Switzerland

Tel: +41 22 705 11 00
Fax: +41 22 705 11 09
europe@scout.org | www.scout.org/europe | www.euroscoutinfo.com